

# INFORMATIONS DU PÉROU

José Maria **Legarreta**, CSV

Depuis plusieurs années, à chaque livraison de la *VIDA VIATORIANA* (revue de la province d'Espagne), le père José Maria Legarreta, grâce à un vaste réseau de correspondants dans les provinces et les fondations nous offre une vue panoramique de la vie viatorienne dans une quinzaine de pays où travaillent les Vateurs à l'avancement du Règne Dieu. De Tamshiyacu (Pérou), où il est curé de la paroisse *Natividad de Marfa*, voici ses toutes dernières informations.



Logo et devise en espagnol légués aux Vateurs, par leur fondateur, le P. Louis Querbes : « *Laissez les petits enfants venir à moi.* »

## Le tremblement de terre de la Selva

Plusieurs m'ont écrit pour savoir si quelque chose nous était arrivé. Dans la lettre précédente, je vous avais parlé de petits tremblements de terre ressentis sur la Côte, mais que, dans la Selva, nous avons rarement des mouvements de cette ampleur. Entre 60 et 90 % des maisons ont été détruites ou laissées sans toit. Mais on a constaté aussi beaucoup d'irresponsabilités dans les constructions. Les pistes d'atterrissage des avions d'une base militaire étaient devenues

dangereuses parce que totalement inondées. Les communications ont été interrompues. Les journaux ont, bien sûr, parlé de cet immense désastre, mais avec une semaine de retard...

Près de 600 prisonniers se sont échappés de la prison de Tambo de Mora. Que pouvaient-ils faire d'autre? Félicitations aux gardiens qui n'ont pas tiré sur ceux qui se sauvaient. Bon, eux aussi couraient... Ensuite, on a publié qu'on les capturerait, vivants ou morts. Mais plus tard, on a dit qu'on ne tiendrait pas compte de cette fugue pour ceux qui reviendraient volontairement. Plus de 400 d'entre eux sont maintenant enfermés dans une autre prison.

À la suite de ce désastre, la question était de bien établir qui allait couvrir les frais de la reconstruction? L'État ou les Régions?

Au début, on pensait tout centraliser mais les gens ont protesté en disant qu'il existe une politique de décentralisation, et que la reconstruction est une occasion de l'appliquer. Heureusement on a créé l'entité FORSUR composée des gouvernements ministériels et des régions locales.

Le prix des matériaux de construction a monté. Le ciment et les briques sont inaccessibles. Les manufacturiers disent qu'elles les vendent au même prix. Eux, ils ne sont que les intermédiaires. Ah! Il faudrait une main de fer pour contrôler l'État. Mais dans un marché libre... celui qui a le pouvoir a aussi les possibilités...

On attend ce que dira pour se défendre *Téléfonica* qui a manqué d'une façon spectaculaire dans ses lignes. Le président du Pérou, Alan Garcia, donnait un message à la Nation sur le désastre dans lequel il remerciait Dieu parce qu'il n'y avait pas de morts. C'était depuis environ une heure et demie que Pisco, Inca et Chincha comptaient par milliers ceux qui avaient péri sous les décombres...

Aussi pour notre grande consolation, ce malheur a donné lieu à d'innombrables gestes de solidarité. Peuples, nations, organismes et individus sont immédiatement venus au secours des sinistrés. Cette preuve de fraternité a été touchante. Selon moi, même si on reçoit beaucoup d'aide, on n'arrivera pas à la restauration complète.

Il sera difficile de rendre tout à ceux qui ont tout perdu, à ceux qui pleurent leurs défunts. Mais heureux ceux qui pourront ressusciter dans leur cœur un nouveau courage en voyant ceux qui se dévouent pour les autres.

Nous avons tous remarqué que le monde est petit; que les nouvelles se propagent à la vitesse de la lumière et nous trouvons les moyens de rejoindre ceux qui ont besoin de nous. Que le manque d'organisation et les puits d'égoïsme n'arrêtent pas la solidarité!

## **Le « Centre Saint-Viateur »**

Le 1<sup>er</sup> septembre, nous avons célébré la fête de notre P. Fondateur, Louis Querbes. À l'eucharistie du soir, nous avons remercié Dieu pour sa personne et son œuvre. Dans l'avant-midi, nous avons béni le nouvel édifice qui s'appellera « Centre Saint-Viateur ». Il y a un an, la municipalité d'ici nous a cédé pour 50 ans, un bon terrain proche de la paroisse. Et, avec un contacteur nous avons estimé les coûts de la maçonnerie. C'était possible.

Après cinq mois de travail, nous avons réalisé notre objectif de favoriser de petites entreprises des gens du peuple. Huit corporations. Avec chacune d'elles, nous faisons le budget. J'ai compris que le surplus va à la main d'œuvre. Tout le matériel venait d'Iquitos avec un surplus à payer pour le transport.

En plus de certains détails, les dépenses s'élèvent à 64 000 soles (monnaie péruvienne), soit environ 18 000 euros. La grande salle de 9 mètres par 9 mètres, sert spécialement au soin des enfants déficients, pour massages et exercices. Il y a deux autres bureaux à l'usage de la paroisse et une chambre pour un professeur qui sera le gardien de nuit.

Une Américaine est passée par ici; elle a offert un demi-salaire à une physiothérapeute et le soin de payer les dépenses courantes. Ai-je bien entendu? Ai-je rêvé? J'ai bien sa lettre et son adresse.

## **Les fêtes patronales**

La fête de notre Patronne a lieu le 8 septembre, la Nativité de Marie. La même date que les Andramaria de Lozama. Quelles fêtes ces réunions dans les hameaux! Ces fêtes commencent le premier du mois. On me fait sonner les cloches dès 4 h du matin. A 5 h 30, il faut encore des lanternes. Toutes les autorités entrent dans la rivière. Moi, j'ai attrapé une grosse grippe...

Le programme comprend 15 actes religieux. Pendant 9 jours, à 5h du matin, le chapelet dans le kiosque de la Place des Armes. Et en soirée, la messe. Il y a eu des moments qui m'ont bien surpris. Ce qui a attiré mon attention c'est la danse et la présentation de chacune des 5 demoiselles ainsi que le concours de danses et de chansons.

Le « Paseo Amazonica » n'était pas tranquille. On a sillonné le haut de la rivière, environ 3 kilomètres, dans un grand canot. La Vierge, au centre, bien éclairée. À des endroits prévus, on jette de petits bateaux remplis de branches sèches et de gazoline dont on fait des torches flottantes. Et la Vierge se promène dans son bateau, portée par le courant qui entraîne aussi les torches lumineuses. Dans les

embarcations, nous chantons et nous prions pendant que sur la grève, les gens nous suivent durant toute la traversée.

Invité à un repas, on déposa devant moi un grand plat de "motelo". Qu'est-ce que c'est cela? C'est de la tortue de terre. La patte était un peu gélatineuse, mais la viande tendre. On me dit que la "toricaya" (tortue d'eau) est meilleure et plus savoureuse. Les œufs sont ronds comme des pelotes basques. Délicieux!

Il me resta une peine. Dans une phrase qui paraît peut-être irrespectueuse, je dirais: « Beaucoup de fête et peu de Vierge ». Peu de gens à la procession, à la messe... Ces jours-là, sont venus beaucoup de "tamshiaquinos" qui demeurent à Iquitos et à Lima. Eux se démarquent par leur sens religieux.

## Peine et consolation

Dans le centre voisin du secondaire, au cours de l'année, huit étudiantes sont devenues enceintes. Et cinq d'entre elles se sont fait avorter. Les parents font pression et les filles ne peuvent les contredire. Le père du garçon paie les frais et respire tranquille. Ils emploient le mot « rejeter. » Elle a rejeté la créature, comme s'il s'agissait de jeter quelque chose aux vidanges. Dans le sac à dos de l'une d'elles, on a trouvé du poison à rats. Avec cela, parfois elles se suicident. Quel dommage! Des psychologues viendront donner des conférences...

Le fils du majordome de la fête me dit, après la procession : « *La Vierge doit être contente ; il y a eu beaucoup à boire.* » Plusieurs passent la nuit à danser. Le « masato » et la « chicha » les soutiennent en foi et en veille!

Viateurs en Mission no 302 décembre 2007

\*\*\*\*\*